

Découpler gestion des manuscrits de publication et évaluation par les pairs : la plateforme de gestion de revues *Épisciences*

Fondée sur un modèle original, la plateforme *Épisciences*, qui contient actuellement 15 revues, propose un outil complet pour la gestion d'une revue, son hébergement et la diffusion de ses contenus. Elle assure l'hébergement de revues en *open access* (épi-revues) et le processus de soumission des articles à ces revues, via un dépôt dans une archive ouverte telle que HAL. Les personnels documentaires jouent ici un rôle d'accompagnement décisif.

MOTS CLÉS : Archive ouverte, Bibliothécaire, Documentaliste, Édition, Libre accès, Plateforme, Revue scientifique

Laurent ROMARY est Directeur de recherche à Inria, spécialiste du domaine Informatique et Linguistique et membre de l'équipe ALMAnaCH. Il a été directeur de l'infrastructure DARIAH EU jusqu'en 2018 et préside le comité technique 37 de l'ISO.

L'originalité du modèle éditorial d'*Épisciences* : un schéma inversé

Développée au Centre pour la communication scientifique directe (CCSD) du CNRS¹, *Épisciences* est une plate-forme² de gestion de journaux qui repose sur le principe des épi-journaux (*overlay journals*), c'est-à-dire des environnements de relecture par les pairs où les archives ouvertes hébergent directement les différentes versions des documents.

De fait, on est dans un schéma éditorial inversé, car le processus de relecture suit la diffusion du manuscrit en archives ouvertes (*post publication peer-review*). Une interface OAI-PMH permet de récupérer les métadonnées de l'article dans *Épisciences* et plus généralement de gérer la communication entre les deux plateformes. *Épisciences* est interfacé avec HAL bien sûr, mais aussi avec arXiv.

La partie éditoriale : un espace riche et convivial

La gestion d'un journal sous *Épisciences* est très proche de ce dont on dispose dans une plate-forme traditionnelle : paramétrage des grilles de relecture, sélection des relecteurs et gestion de la communication avec eux (relances manuelles ou automatiques), gestion des versions liées aux re-soumissions, création de numéros spéciaux avec des éditeurs invités etc.

Les fonctionnalités ont évolué au fur et à mesure de l'expérience acquise avec les premiers journaux et la proximité avec les équipes du CCSD a permis d'aboutir à un environnement particulièrement convivial et facile à appréhender.

¹ Centre pour la communication scientifique directe

<https://www.ccsd.cnrs.fr/>

² *Épisciences.org*, plateforme d'épirevues

<https://episciences.org/>

Les activités et compétences de l'équipe

L'expérience des collègues du réseau IES (Information et édition scientifique) d'Inria qui accompagnent la thématique Informatique et Mathématiques appliquées depuis plusieurs années, a montré que l'accompagnement des revues nécessitait toute une palette de compétences liées à la fois à la conception d'un journal, à la gestion d'utilisateurs, au suivi du parcours éditorial d'un article et à la publication (et diffusion) des articles.

Rôle décisif des documentalistes

Les journaux hébergés sous *Épisciences* sont regroupés en grandes thématiques, avec un épi-comité qui sélectionne les journaux et en suit la progression.

Dans chaque domaine, des personnels documentaires accompagnent la création et le fonctionnement des revues. Ce sont eux qui assurent la relation avec les utilisateurs (déposants, relecteurs, éditeurs), en particulier avec les primo-utilisateurs qui doivent s'accoutumer par exemple, au double dépôt dans l'archive ouverte et soumission de l'article au journal.

Le partenariat avec les chercheurs

L'implication des chercheurs est essentielle dans l'accueil d'une revue sous *Episciences*. Les journaux hébergés sont à parts égales de nouvelles créations et des migrations d'autres environnements techniques ou commerciaux.

Les demandes d'intégration reposent sur une adhésion des équipes éditoriales à plusieurs niveaux : en premier lieu au modèle de relecture après publication, mais aussi à l'idée d'un service centralisé qui ne nécessite pas de manipulation technique particulière.

Enfin, la gratuité de la plate-forme permet aux journaux de conserver un modèle gratuit de soumission et de diffusion, en n'ayant qu'à fournir eux-mêmes la charge de secrétariat éditorial. Ce sont souvent les chercheurs qui en assurent la charge, à défaut d'un soutien institutionnel spécifique.

Perspectives

La proximité naturelle avec l'équipe de développement nous permet d'envisager la suite d'*Épisciences* dans de nombreuses directions.

Tout d'abord on pourrait expérimenter de nouveaux modes d'utilisation de la plate-forme, en intégrant de la relecture ouverte par exemple, ou en intégrant des processus éditoriaux plus élaborés (gestion et annotation de manuscrits en ligne). Il sera aussi nécessaire de disposer d'interfaces normalisées qui permettent de coupler plus facilement, et de façon plus riche, les environnements d'évaluation tels qu'*Épisciences* avec des archives de différentes natures. Une initiative est en cours pour la spécification d'un tel standard sous l'égide de COAR.

Enfin, et c'est probablement là où il y a le plus grand espace à explorer, on peut imaginer utiliser *Épisciences* pour tout un ensemble d'activités éditoriales, par exemple pour créer des *data journals* (on remplace une archive ouverte par un entrepôt de données) ou pour évaluer des ressources pédagogiques en ligne (cf. l'initiative DARIAH Campus).